

La situation géo-politico-économo-démographique actuelle se prête-t-elle au développement de l'unification mondiale?

J - Oui, il est vrai que toutes ces mesures transformeront complètement les conditions de vie de l'homme et répondront à ses aspirations. Mais c'est sans compter notre traditionnelle apathie, qui fait que les élus, des personnes qui ont lutté pendant de nombreuses années avant d'accéder au pouvoir, ne peuvent que conserver les traditions devant la population. Et pour cette raison, ils devront trouver mille excuses pour rester dans la division nationaliste qui garantit leur pouvoir ; et, de ce fait, ils essayeront de retarder la mise en place de cette nouvelle société franche, contraire à leurs intérêts.

V - Vous avez des préjugés mon ami. C'est une ancienne et banale méfiance avec laquelle je ne suis pas du tout d'accord ; et je suis même sûr du contraire, car parmi les élus et ceux qui gouvernent dans la période présente, nombreux sont les hommes politiques honnêtes qui veulent faire le bonheur de la population. Il suffit simplement de se référer à certaines statistiques et aux données des sociologues, des scientifiques, et de tous ceux qui étudient le développement de la situation planétaire actuelle et ses perspectives. Et sachant que souvent, ceux qui font partie du monde politique sont pleins de sentiments altruistes - bien qu'aimant aussi le pouvoir, comme tous - je refuse de croire qu'ils puissent manquer de conscience humaniste en raison de leurs intérêts personnels.

J - Et à quelle conclusion arrivez-vous, M. Vaskas?

V - Vous connaissez bien mon refus de critiquer qui que ce soit, mais dans le cadre cosmologique, je peux vous donner un avis sur un sujet aussi important. Vous avez sans doute constaté vous-même que dans

de nombreux commentaires sur les événements depuis la fin du siècle dernier de nombreuses personnalités emploient de plus en plus souvent des termes comme internationalisation, globalisation, mondialisation, etc.. De telles préoccupations avaient germé dans le cerveau d'Aristote et s'étaient exprimées dans les actions d'Alexandre le Grand, son élève, qui, se basant aussi sur les débuts de la culture grecque, ne voulait pas tant conquérir l'ensemble du monde connu de l'époque que l'unifier pour constituer la première société unipanthropique ; malheureusement, les moyens étant insuffisants et la vie de l'homme trop courte à cette époque, ce programme humain est resté inachevé. Aussi, sans perdre de temps, il nous faut examiner l'actuelle situation politico-écono-démographique, (du grec «Πολιτική-Οικονομική-Δημογραφική»), pour savoir si elle se prête à la «**paligenesia**», la grande métamorphose de l'unification mondiale...

Il faut donc l'examiner sous un angle écono-politico-idéologique quantitatif réel, en regard de l'évolution du calcul démographique, qui je le répète, est lié à l'innovation, et notamment par rapport à des secteurs d'activités qui reposent dans tous leurs aspects sur les progrès de la micro-électronique et de la multimédia-informatique qui permettent le traitement de masses d'informo-communications et dont les divers applications se mettent en place au niveau mondial et influencent les socio-internationalo-relations dans des domaines de plus en plus nombreux au fur et à mesure des accords qui se multiplient à haut niveau entre les divers Etats, les administrations, les institutions, les organisations, les universités, les associations, les conglomerats et les firmes, les sociétés, etc., qui, de nationales à multinationales et transnationales deviennent mondiales, globales, se regroupent et se concentrent de plus en plus en réseaux de plus en plus ouverts, tandis que presque dans le même temps, les réglementations, les normalisations et les qualifications se définissent et entrent en application. Et dans cette globalisation progressive des diverses adaptations et activités socio-industrialo-commerciales où l'interdépendance est devenue une généralité, les Etats se trouvent entraînés et prennent de plus en plus conscience de la nécessité de concertations mondiales qui puissent examiner de plus en plus de questions en vue de leur règlement, notamment sur l'approvisionnement, la santé bioculturelle et socio-économique et la sécurité des populations en général. Car tout le monde est conscient de la nécessité de mettre globalement le progrès technoscientifique au service de l'homme, et notamment dans sa lutte contre la pollution, dans les domaines de la

santé, de l'environnement, de l'écologie, du traitement de l'eau potable, du recyclage des déchets, des transports, avec l'utilisation de nouvelles énergies et de carburants moins dangereux, comme l'électricité, l'hydrogène, l'oxygène, etc., etc., et dans d'autres secteurs importants qui sont communs, à l'évidence, et qui commencent à être étudiés et adaptés dans le cadre mondial.

Et sur toutes ces questions, invariablement, le seul fardeau qui contrarie le règlement de ces grands équilibres humains est toujours financier. Le dénouement capable d'apporter la solution, presque automatique, comme pour le noeud gordien, apparaît donc, très clair, simple ; car il n'est pas difficile de comprendre que dans l'unification mondiale, il suffira de supprimer le système exploito-économique vampiro-financier corrompible, oppressif et dévoreur, par lequel quelques cercles d'hommes transgressent le droit de toute l'humanité à la prospérité, de le remplacer progressivement par un système économique mondial basé sur l'impartiale et incorruptible monnaie unique électronique et d'équilibrer les échanges dans une équivalence analogique entre la consommation et la production distribuée de façon impartiale, avec à terme, la mise en commun des ressources de la planète qui seront bien évaluées dans une réelle analogie de valeurs en fonction de chaque productivité, à l'aide de moyens informatiques chaque jour plus avancés qui élimineront les injustices et l'exploitation par des parasites, et offriront des solutions de gestion assurant le contrôle instantané et totalement télématique et une entière sécurité pour l'homme et son habitat.

Par ailleurs, sans parler politique, il n'est pas difficile de comprendre que le monde actuel balance entre deux positions extrêmes qui le divisent, car dans la présente situation, une grande partie de la population se réclame de l'individualisme, tandis qu'une autre partie se réfère au collectivisme. Ainsi la population se trouve séparée, fragmentée, divisée, comme si une société pouvait exister sans les personnes qui la compose ou comme si les individus pouvaient agir seuls sans nouer des liens avec la collectivité... alors qu'en réalité, personne ne peut exister sans l'autre! Cela tient donc d'idéologies anorthologiques et irréalistes de vouloir séparer l'homme de l'autre homme. Et dans les essais de collectivisme, la population a toujours été gérée par une minorité autofavorisée qui ne tenait pas compte du droit démocratique de la majorité, tandis que dans les tentatives d'individualisme, étiquetées curieusement «libéralisme», la population a toujours été et est encore exploitée et pressée, je le répète, par une minorité vampiro-financière,

qui exalte la réussite individuelle - forcément au détriment de celle des autres - sous prétexte d'une soi-disant liberté d'entreprendre qui détruit la société et la déchire pour en tirer plus de profits privés.

Il est donc facile de comprendre par une réflexion syllogistique, que ces deux positions extrêmes, pleines d'intérêts personnels, ne peuvent coexister que dans de constants rapports conflictuels. Et ni l'une ni l'autre de ces positions qui nuisent à l'homme et divisent la société ne sont acceptables pour construire un monde sûr et paisible. Un autre grand équilibre reste donc à trouver pour la société ou collectivité, c'est-à-dire pour les personnes qui la composent ; et il ne pourra s'établir que dans la réalité de l'unification où chacune de ces positions devra revenir à une conception globale équilibrée. Et l'ancienne rivalité et l'antagonisme diversosocial ENR devront cesser - bien qu'une certaine incitation aux progrès, notamment dans le domaine des recherches scientifiques, s'avérera toujours stimulante et utile - pour que tous les hommes forment une société pananthropique, collective, commune, franche et impartiale, en faveur de laquelle chaque personne pourra jouer pleinement et librement son rôle, l'une à l'autre liée, et tous vivant ensemble dans une solidarité humaine. Car dans la nouvelle société pananthropique où le marché sera administré mécaniquement, sans aucun doute par le cerveau d'un ordinateur géant, incorruptible, la personne et la société, ayant toutes deux le même intérêt, ne pourront plus être séparées et ne fonctionneront plus dans un état de conflit permanent.

Et souvent délaissée par les institutions actuelles, parfois marginalisée, la crise générale de la société endommagée par les influences corruptrices est également un indice du besoin de la solution d'unification. Car une grande partie de la population reste à la traîne, prend du retard et se trouve distancée par rapport au développement accéléré des innovations liées à l'informatique. Aussi la nécessité d'une assistance politique apparaît clairement, et au niveau mondial, pour prendre toutes les mesures et créer sans délai les conditions pour favoriser et ouvrir largement l'accès de la population aux toutes dernières possibilités. Aujourd'hui, elle est fatiguée de la mentalité ENR et réclame de nouvelles formes d'organisations sociales basées sur la coopération mutuelle et la solidarité dans le respect des droits de la personne humaine. De plus, la recherche, le développement et l'innovation doivent aussi s'appliquer dans le domaine sociopolitico-économique, et je le répète encore, dans celui de la morale en retard de

milliers d'années. Et grâce aux réseaux diversomédiatiques, la possibilité est déjà offerte à ceux qui habitent d'un côté de la terre de connaître et de s'intéresser à ceux qui sont de l'autre côté, et timidement, des réactions aux difficultés ou au bien-être des autres commencent à voir le jour à l'échelle planétaire, favorisant l'éclosion de sentiments de solidarité qui commencent, un peu partout, à se manifester selon la compréhension de chacun.

J - De toute façon, cette division en deux à tendance à s'estomper aujourd'hui au profit de multiples divisions. Cela se constate dans les revendications identitaires d'un nombre croissant de peuples, d'ethnies, de minorités, etc., qui veulent être reconnus pour eux-mêmes dans leur diversité nationale ou territoriale, religieuse ou culturelle.

V- Il est vrai que par réaction à certaines pressions, quelques groupes de mentalité ENR, se basant sur d'anciennes appartenances et traditions, se démarquent, revendiquent une certaine indépendance et cherchent à faire sécession, parfois par des moyens terroristes, entraînant avec eux les populations craintives qui vivent sur leurs territoires. Mais le morcellement des territoires et la multiplication récente et constante du nombre d'Etats est aussi un signe de l'affaiblissement et de la dilution progressive des frontières qui se démantèlent et se désagrègent de plus en plus et qui seront supprimées une fois l'unification mondiale réalisée. Car dans chaque nouvel Etat qui se forme pour manifester une certaine identité ancestrale, nationalisto-religio-patrimoniale ou ethnoculturelle, la majorité de la population, souvent confrontée à des problèmes économiques, rêve en même temps de se fédérer avec d'autres et cherche aussitôt à être reconnue au niveau mondial, en particulier par l'ONU, pour faire partie de l'identité géopolitique mondiale. Cependant, le phénomène de suppression des frontières, et donc le mouvement vers l'unification, avance beaucoup plus rapidement et pacifiquement, et en dehors de toute violence et terrorisme, lorsqu'il se fait dans le cadre d'accords entre Etats qui se rassemblent pour former diverses communautés, fédérations, confédérations, unions, etc.... et les exemples sont nombreux, en Europe, en Asie et en Amérique. De plus, en dehors des pays refuges de l'argent, paradisiaques ou autres, la multiplication d'espaces privilégiés et de zones franches sur un même territoire étatique et dans un plus grand nombre de pays, est le signe d'une tendance à créer des

zones facilement accessibles, parce que libérées des droits à payer pour passer les frontières ; c'est encore un indicateur à grande échelle du besoin d'échapper au fardeau économique qui pèse sur les entreprises commerciales et industrielles qui travaillent souvent avec de trop lourdes taxes étatiques (rendues nécessaires pour combler le trou social et rembourser les intérêts des dettes) et qui recherchent, en accord avec certains Etats, des conditions plus favorables à leur développement... en attendant la suppression totale des taxes qui ne sera possible que dans le cadre de l'unification mondiale.

Et même si quelques Etats ont encore des vues empreintes d'un crypto-impérialisme indéniable qui laisse subsister ou supposer de sérieux risques, aucun d'eux ne veut apparaître comme une menace pour l'autre. Et dans le contexte actuel, toutes tendances confondues, ils se dirigent tous inexorablement vers l'unification mondiale qui commencera à s'édifier sur la base des régions principales comme l'Europe, la Russie, la Chine, les Etats-Unis d'Amérique, le Japon, etc., etc.... et notamment dans la dynamique des deux zones mégapolaires d'impulsion de la terre, Américaine et Européo-Asiatique, qui constituent l'oligopole mondial actuel dans les principaux domaines de la recherche, l'innovation, l'énergie, la production, la consommation, de la communication, mais aussi du point de vue politique, financier, décisionnel, etc., et surtout social. Et l'ONU, comme dans un corps planétaire, pourra utiliser ces deux zones comme deux mains qui travailleront ensemble à la réalisation des différentes étapes de l'unification mondiale, car aucun des pôles de ces zones ne peut se définir comme étant, lui seul, le centre du monde. Les régions de chacune de ces zones ont leur expérience et leurs qualités propres à faire partager, les unes sont à l'âge de la maturité et pleines d'expérience, les autres sont devenues adultes et remplies d'énergie et de puissance, et d'autres, encore jeunes, sont ouvertes pour bénéficier de l'expérience des plus avancées et pour apporter leurs forces neuves. Mais ensemble, elles constituent le cercle de base du développement solidaire et de l'éveil de l'unification mondiale dans un esprit de co-responsabilité, d'interdépendance et de coopération pananthropique.

J - Mais comment chacune des différentes puissances pourra-t-elle apporter un élément d'unification alors qu'elles sont encore toutes rivales et remplies de mentalité ENR?

V - Votre question est réaliste et très importante... y répondre est difficile, mais il n'est pas inutile de consulter les rapports et les statistiques économiques et de reprendre les études des socio-économistes sur l'état des différentes zones d'influence importantes autour du monde à notre époque pour constater que leur esprit nationalisto-diviseur devient progressivement unificateur.

J - Je peux déjà vous affirmer que certaines nations ne sont pas prêtes à marcher dans l'unification mondiale. Et que penser du paradigme de la croissance et du développement de la Chine en comparaison du miracle du Japon? N'y a-t-il pas de grandes différences? Comment ces deux nations pourraient-elles s'unifier?

V - Vous êtes trop souvent pessimiste mon ami, peut-être à cause de quelques préjugés, car toute situation change. Mais il n'est pas difficile de se rendre compte que comme des parents qui ne voient pas grandir leur enfant, de nombreuses personnes considèrent toujours la Chine, encore freinée par son précédent régime et certaines contraintes structurelles, comme une puissance montante mais aussi qui reste faible, bien qu'elle déborde de vitalité, d'énergie, de ressources, et que sa population représente une puissance colossale qui s'accroît sans cesse puisqu'elle a presque triplée en quelques dizaines d'années, passant, selon certaines estimations, d'environ 430 millions à 1300 millions de nos jours. D'ailleurs, une grande partie des pays voisins et d'autres plus éloignés ne s'y trompent pas et ils ont compris qu'il était absurde de vouloir rivaliser avec elle ou de rester concurrent ; et aujourd'hui, ils envisagent plutôt un rapprochement ouvert sur de nouvelles voies d'échanges, car la production de la Chine est de plus en plus efficace, et dans le développement de son industrialisation et de son économie, son potentiel est devenu incontournable. Et sa jeunesse très active, entourée d'un personnel d'animation et d'encadrement bien formé et instruit qui accroît son dynamisme, laisse entrevoir un bon avenir. Il est donc clair que se lève une réelle puissance, également militaire, atomique et spatiale, mais sans clairon ni fanfaronnade, qui est aussi un pays fort, parce qu'animé d'une détermination tranquille.

Et au-delà de l'éveil de sa puissance, la Chine, née d'une histoire civilisée, est bien avancée dans l'esprit unificateur, car elle montre une

volonté qui aspire à l'unification centralisée, sans heurt et en voulant éviter tout affrontement, ce qu'elle démontre déjà largement dans les relations avec ses régions autonomes et ses provinces, en dépit de grandes disparités géotraditionnelles, économiques et sociales, en essayant de freiner l'exode rural et de résorber les inégalités. Et malgré son importante population, elle a su la conserver en grande partie en milieu rural, tout en assurant du mieux possible sa santé et en faisant progresser son niveau d'instruction. Et la terre qui appartient à la collectivité et les activités réparties dans des exploitations familiales et de petites industries commencent à évoluer peu à peu vers un système qui pourra rejoindre facilement celui de l'ONU lorsque chacun pourra habiter et exploiter un morceau de terre comme propriété personnelle sa vie durant, ou exercer une activité le temps qu'il le voudra ou le pourra. Et tenant compte de son expérience passée, la Chine sait prendre ses responsabilités et le montre depuis un certain nombre d'années maintenant, en particulier face au problème majeur et difficile à résoudre du trop grand accroissement démographique, en le traitant sur une vaste échelle, d'une manière qu'elle juge efficace et avec des résultats positifs. Et dans sa recherche patiente du progrès bioculturel, elle a déjà beaucoup avancé pour s'affranchir de l'esprit rétrograde ENR et elle essaye maintenant de développer un climat de solidarité anthropomorphique.

Donc, avec le réel esprit d'ouverture pacifique que révèlent ses positions pondérées au sein de l'ONU, la Chine ne voudra pas rester en dehors de la société pananthropique, ni se refermer sur elle-même. Elle ne rêve pas non plus de dominer le monde, à l'instar de certains crypto-impérialismes sournois. Et dès qu'elle aura réussi, ce qui n'est pas facile compte tenu des disparités ethniques et de son taux élevé de peuplement, à étendre le respect des droits de l'homme à tout son territoire, son intégration dans les relations avec d'autres Etats croîtra rapidement ; et progressivement, elle ira vers une démocratisation logique qui favorisera le rapprochement vers l'unification mondiale.

J - Et le Japon, pensez-vous qu'il va répondre favorablement à l'unification?

V - Pourquoi n'y répondrait-il pas? Le Japon, avec sa population loyale, courtoise, disciplinée et laborieuse est l'exemple même de ce qui

peut se réaliser par le fait de travailler dans une culture de vie commune et solidaire. Et par sa forte activité, il est devenu l'une des principales puissances économiques mondiales dans de nombreux domaines, grâce à une capacité industrielle qui est principalement l'assemblage cohérent et facilement financé de microsociétés qui possèdent notamment un grand savoir faire et sont toutes associées dans l'amélioration et l'accroissement de la production qui favorise l'exportation. Et malgré que le Japon soit incité par certains à se remilitariser, nous pouvons comprendre que la limitation des dépenses de défense a favorisé sa rapide progression économique, si bien qu'aujourd'hui, devenu le pays le plus industrialisé du monde, il se trouverait presque en situation de rentier et pourrait pratiquement se suffire des intérêts de ses investissements, s'ils n'étaient attaqués. Mais même premier créancier du monde, le Japon est un facteur de progrès technoscientifique, qui, dans sa soif d'informations nouvelles, continue de travailler sans relâche pour élargir ses implantations dans tous les pays qu'il incite à progresser... et il entraîne dans son sillage les populations environnantes de l'Asie du sud-est, contribuant à élever leur niveau de vie, cherchant à les rendre riches et non à les appauvrir. Et mise au service de l'unification, une telle volonté de progrès avec une population généralement vraiment pacifique, sera très efficace.

Mais le Japon, qui sait reconnaître l'expérience des autres sous ses meilleurs aspects, qui poursuit une politique de non-engagement et reste le premier à avoir renoncé définitivement à la guerre, qui refuse de développer l'arme atomique et qui fait tant d'efforts est si mal compris qu'il est souvent obligé de se replier sur lui-même... alors qu'il est évident qu'il a besoin de s'ouvrir et d'être accueilli par les autres populations, parce qu'il a développé des qualités de conciliation pacifique qui seront des plus utiles dans l'unification où il pourra mettre au service de tous son expérience positive de la concertation, de la consultation, du consensus, du respect et de l'entente harmonieuse, de l'intégration de propositions, d'autant que sa population, comme celle de la Chine, a pratiquement triplé, passant de 44 millions au début du siècle à plus de 125 millions... et seule l'unification, dans un accord amiable entre tous les pays, permettra de réguler et mieux adapter la démographie aux besoins des personnes et des différents territoires. Et n'ayant pratiquement pas de ressources naturelles propres, le Japon est bien placé pour savoir que la vie et le bonheur d'une population dépend aussi de la coopération, de la solidarité et de la production d'autres populations pour constituer un équilibre des échanges dans le respect mutuel. Mais

pour le moment, la peur de sa puissance industrielle en constant développement sous l'impulsion d'un Etat qui apporte généreusement moyens et informations, engendre des réactions d'autodéfense des autres Etats concurrents, et même partenaires, qui ont tendance à se montrer protectionniste ou à exercer des pressions pour freiner son développement réalisé grâce à l'unification des intérêts de sa population disciplinée. Mais comme il ne menace militairement aucun autre pays, il constitue une valeur civilisée en faveur de la paix qui sera très utile dans la planification et l'organisation par l'ONU de l'unification planétaire.

J - C'est vrai que le Japon ne menace aucun pays et favorise ainsi l'unification mondiale. Mais comment l'ONU, tant qu'elle restera installée à New York, aux USA, pourra jouer un rôle impartial dans cette unification?

V - Pour ma part, je vous l'ai déjà dit, ce n'est pas un inconvénient que le siège de l'ONU soit dans un pays démocratique comme les Etats-Unis d'Amérique dont la population d'une grande mobilité est courageuse, efficace, créative, avec un esprit pionnier et d'entreprise, dans un pays aux nombreuses ressources, extrêmement productif et vigoureux qui a sacrifié par deux fois des milliers d'hommes pour aider l'Europe à se libérer de son auto-esclavage ; et ce pays profondément dynamique dans tous les secteurs culturo-technoscientifiques et d'une grande expérience unificatrice comprendra l'importance de cette gigantesque réformation ayant pour but de rassembler la famille humaine et agira très vite pour prendre et soutenir la voie de l'unification pananthropique.

Car déjà maintenant, avec leur indéniable puissance, l'excellente coordination de leur fédéralisme modérateur et compensateur qui suit le progrès en automatisant de plus en plus la vie pour économiser les forces de l'homme, avec leurs grandes capacités dans certains domaines comme l'information, le multimédia, les transports, etc., et d'autres de haute technologie... et surtout, avec leurs avancées spatiales, les USA comprennent l'importance de l'unification mondiale et sont très ouverts à la collaboration avec des pays avancés comme la Russie, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Chine, le Japon, etc., etc.. Et ils seront avec l'ONU-2, dans la fondation et la construction de l'unification planétaire pananthropique.

J - Et que pensez-vous de la Russie?

V - Vous me posez des questions difficiles mon ami, et je ne suis pas ethnologue pour connaître en détail les possibilités de chaque pays, mais il est bien connu que la Russie, le pays le plus étendu du monde, est un des plus riches par ses ressources, notamment dans le sous-sol. Et c'est la Russie qui a donné le signal et pris l'initiative de changer le rapport des forces dans le monde... et grâce à elle, le désarmement a pu débuter, les dépenses pour la défense ont diminué et la méfiance a commencé à se dissiper ; et la Russie garde une volonté intacte, toujours manifeste, et maintenant en association avec d'autres, de continuer à faire avancer la recherche spatiale, démontrant par là qu'elle connaît notre objectif futur. N'oubliez pas que le Spoutnik, 12 années après l'ONU (1957) et le premier homme dans l'espace quatre ans plus tard furent des événements inoubliables et les premiers signes de croissance de l'homme qui commençait à sortir des limites de son berceau terrestre.

Et tandis que la population de Russie reste dans une attente encore difficile à supporter, elle sait que les situations économiques catastrophiques conduisent à l'impasse ; aussi, tournée vers l'avenir, elle aspire à l'unification dans un système d'égalité, de liberté et d'esprit communautaire qui préserve le bien-être de chacun et dans lequel elle apportera la lourde expérience de son passé. Et dans l'amélioration de son administration, disciplinée dans l'idéal démocratique, la Russie va très vite progresser pour venir prendre une solide position en faveur de l'unification mondiale.